



Une initiative du
Comité National
de Coordination et
de Promotion du
Volontariat (CNCPV)

n°2

LE JOURNAL DES VOLONTAIRES

Le bulletin d'information des volontaires
au Sénégal

MARS 2017 - SPÉCIAL FEMMES ET VOLONTARIAT

Édito

Le mot du Coordinateur

L'histoire de notre pays a toujours été jalonnée par la présence active de figures féminines qui ont marqué de leur empreinte, à travers les âges, l'évolution de la société sénégalaise. L'histoire des femmes de Nder qui, un mardi du mois de novembre 1819, se sacrifièrent collectivement pour ne pas tomber entre les mains d'esclavagistes maures est la parfaite illustration du refus d'asservissement et du désir d'émancipation qui ont toujours caractérisé la Femme sénégalaise. De nombreuses femmes ont également eu à exercer le pouvoir dans les royautés traditionnelles, à l'instar de Ndatté Yalla Mbodj, dernière souveraine du Waloo, installée le 1er octobre 1846 à la mort de sa grande sœur Djeumbeut, ou encore Aline Sitoë DIATTA, Reine de Cabrousse. Depuis l'Indépendance, l'affirmation des femmes dans la vie politique du Sénégal est croissante : Caroline Faye Diop sera la première femme députée à l'Assemblée nationale, en 1963, puis la première femme à être nommée Ministre (en charge de l'Action Sociale), en 1978. Cette accession aux plus hautes fonctions nationales ira également de pair avec une présence croissante dans les pouvoirs exécutifs locaux,

que consolidera la Loi sur la parité adoptée le 28 mai 2010, et qui fait du Sénégal un pays de référence en la matière. Ainsi, les femmes n'ont eu de cesse de continuer à gravir les échelons sociaux et politiques, aussi bien au niveau national qu'international, aidées en cela par une politique volontariste affirmée de promotion de la femme mise en œuvre par les Gouvernements successifs du Sénégal.

Mme la Ministre Ndioro NDIAYE, qui nous fait le plaisir d'accepter notre invitation à témoigner dans ce Journal des Volontaires, symbolise parfaitement ce rayonnement international du Sénégal au travers de l'engagement de ses femmes. Scientifique éminente et engagée dans les plus grandes institutions internationales, elle a apporté une contribution essentielle à la mise en œuvre de la Politique de Promotion de la Femme dans notre pays. Je profite d'ailleurs de l'opportunité qui m'est donnée ici pour la remercier chaleureusement pour sa disponibilité et pour ses propos très inspirants que vous découvrirez dans les pages suivantes. Les acteurs du volontariat ne sont pas en reste

sur cet enjeu majeur de la place des femmes dans la société. En effet, plusieurs membres du Comité National de Coordination et de Promotion du Volontariat (CNCPV) mènent des actions ciblées relatives à la promotion de la femme et de l'approche genre dans les actions de développement. Toutes nos organisations ont par ailleurs en leur sein des femmes très dynamiques, et très engagées dans l'action volontaire. Ce constat se lit également à travers tous les programmes d'envoi de volontaires internationaux, où les femmes constituent souvent plus de 60% des effectifs.

C'est pourquoi, en écho à la Journée internationale de la Femme, célébrée le 8 mars de chaque année, le CNCPV a souhaité éditer ce numéro spécial sur le thème « Femmes et volontariat » qui se veut un hymne à la Femme, comme cible de l'action volontaire, mais aussi comme acteur et vecteur de changements positifs dans la société. Alors vive le volontariat, et vive les femmes volontaires !

Papa Birama Thiam
Coordinateur du CNCPV

1

Dans ce numéro

- L'éditorial p.1
- La parole à Mme Ndioro NDIAYE p.2-4
- Parcours d'une volontaire ATAT p.5
- Le CNCPV, engagé pour les droits des femmes p.5-7
- Parcours d'une volontaire JICA p.7
- Parcours d'une volontaire YMCA p.7
- Actualité des membres du CNCPV p.8

La parole à Madame Ndioro NDIAYE

Par le Comité de rédaction

1/ Mme la Ministre, avez-vous le sentiment que la place de la femme et son rôle ont évolué positivement dans notre société depuis votre passage au département en charge de la Femme et de la Famille ?

Il serait plus approprié d'inclure dans la notion de place de la femme et son rôle, l'évolution positive de développement, les dynamiques sociales, culturelles, en lien avec la santé, la démographie, l'éducation, l'environnement, la biodiversité, l'économie.

La situation de la femme au Sénégal

La situation des femmes se dégrade souvent davantage que celle des hommes, en valeur relative comme souvent en valeur absolue. Les femmes continuent de gagner moins que les hommes pour le même travail. Elles sont les premières victimes de l'arrêt prématuré de la scolarité. Sur un taux très élevé de 57% en moyenne, d'adultes analphabètes vivant dans notre pays, près de 77% sont des femmes en 2013. L'une des premières raisons de cette réalité est la persistance du mariage forcé pour certaines zones, et des raisons culturelles. De plus, les femmes sont les premières victimes des violences basées sur le genre (viols, prostitution forcée...).

La femme, acteur clé du développement, rôle de procréation et d'éducation

La femme, en dehors de son rôle de reproductrice, joue un grand rôle d'éducatrice. En effet, cette tâche lui est presque toujours dévolue car l'homme est chargé d'effectuer les activités génératrices de revenus. A ce titre, on dit souvent qu'éduquer un petit garçon, c'est éduquer un individu alors qu'éduquer une petite fille, c'est éduquer une nation. Or, l'éducation est l'ingrédient essentiel de tout développement. C'est l'éducation qui insuffle aux citoyens d'une nation l'état d'esprit à adopter pour générer des attitudes favorisant son essor. L'éducation dans la cellule familiale complète l'instruction et permet de

former les futurs cadres d'un pays : médecins, dirigeants, enseignants, etc.

Rôle de production de la femme

En milieu rural, l'idéologie dominante au Sénégal ne conçoit le travail que comme activité rémunérée. Or, les femmes sont chargées de la corvée d'eau, de celle du bois, qui s'étend sur de longues distances, sans parler de l'utilisation d'instruments rudimentaires pour effectuer ces travaux. Le rôle de la femme dans la chaîne de production ne s'arrête pas là. L'activité agricole voit également sa participation. En matière de nutrition et de sécurité alimentaire, le rôle des femmes est essentiel, tout particulièrement en matière de production de maraichage etc. Concernant l'activité commerciale des femmes en zone rurale, elle se déroule autour des produits de la pêche, de l'agriculture, etc.

En milieu urbain, les activités de production des femmes sont nombreuses. On peut citer parmi celles-ci l'activité commerciale. Ce rôle est bien souvent cantonné dans l'activité informelle. Elle suscite la mise en œuvre de réseaux par les transactions de demi-gros ou détail, profitables pour une catégorie importante d'acteurs. Ces réseaux, davantage objet des initiatives individuelles, s'insèrent dans un contexte continental où l'activité commerciale est le mode de travail le plus couramment pratiqué par les femmes et engendre une importante masse d'argent. Cependant, force est de constater que les petites activités marchandes sont celles qu'on observe le plus souvent chez les femmes. On peut également citer l'activité salariale dans le secteur privé comme public.

Quels sont les freins à la participation de la femme au développement ?

Les barrières sont de plusieurs ordres. D'abord sur le plan culturel, il existe des difficultés liées au genre. Les hommes évoquent comme raisons à leur opposition au travail de leurs femmes, les risques accrus d'infidélité,

la négligence ou l'imperfection des soins et de l'éducation des enfants, l'arrogance vis-à-vis des époux pouvant conduire au mépris, au dénigrement de ce dernier voire au divorce.

On peut aussi évoquer entre autres freins à la participation de la femme au développement, les difficultés d'accès à la terre, l'absence de formation en management (pour celles qui exercent dans le secteur informel), la faiblesse de leur accès aux financements, etc.

Comment lutter contre les obstacles à la contribution de la femme au développement ?

- Accentuer les activités communautaires

Les obstacles sont progressivement contournés par des improvisations trouvant place dans une forme de gestion dite communautaire et qui se destine à couvrir l'aspect collectif de la production. Le rôle de gestion communautaire de la femme, perçu bien souvent comme une extension de sa fonction domestique, prend au Sénégal une dimension contextuelle qui permet de combler les lacunes dans certains secteurs essentiels tels que la santé, l'éducation, l'alphabétisation. Elle se décline sous une multitude d'actions : construction d'école, sensibilisation à la scolarisation des filles, aménagement de cantines scolaires, lutte contre la malnutrition et le VIH, développement de l'artisanat...

- Tontines, vers un financement participatif ?

Il faut noter que, les banques n'ont pas cherché à s'adapter aux populations. Le rôle de certains modes moins conventionnels de mobilisation de ressources financières paraît se renforcer à mesure que celui des banques semble s'étioler. En parlant de réseau autour des activités des femmes permettant de générer des ressources et d'épargner, il y a aussi l'existence des 'tontines'.

Le financement participatif ou 'crowdfunding' est quant à lui, une technique de financement de projets de création d'entreprise utilisant internet comme canal de mise en relation entre les porteurs de projet et les personnes souhaitant investir dans ces projets. Pratique ancienne, elle fait l'objet actuellement d'un large engouement en raison de sa simplicité de fonctionnement et des difficultés que rencontrent certains créateurs à trouver des financements. Pourquoi ne réfléchissons nous pas à un financement participatif solidaire qui prendrait en compte ces groupes de tontines ?

- Le microcrédit

Voici un exemple de microcrédit : lorsqu'une femme souhaite obtenir un microcrédit, elle doit soumettre son projet au comité des femmes du quartier. Ce comité est composé de quatre femmes de confiance qui sont respectées dans le village. Celles-ci étudient les projets, statuent en fonction de leur faisabilité, définissent avec la candidate au microcrédit les modalités de remboursement et gèrent les sorties et les entrées d'argent pour l'ensemble des microcrédits accordés. Les femmes qui ont eu recours au microcrédit doivent rembourser petit à petit la somme empruntée, et l'ensemble des remboursements va servir à financer d'autres projets comme par exemple la construction d'un puits, d'un centre de soins, d'un moulin à mil...

- L'alphabétisation et l'instruction non discriminatoire, et dans la pratique, pas seulement sur le papier (nous avons souligné l'importance de l'éducation pour le développement) : éduquer davantage de femmes.

- La formation professionnelle pour les femmes qui n'ont pas la possibilité d'atteindre des études supérieures et la formation en management pour celles qui exercent des activités lucratives dans le secteur informel.

Une étude récente réalisée dans les pays de l'OCDE montre que les taux de participation des femmes au marché de l'emploi ont une corrélation positive avec le Produit Intérieur Brut. En d'autres termes, les nations affichant des taux élevés de femmes exerçant une activité professionnelle ont des résultats économiques supérieurs.

- L'amélioration de la représentativité des femmes dans les instances de prises de décisions à travers le renforcement de leurs capacités afin que les femmes puissent jouer leur rôle dans la gouvernance et la prévention des conflits qui sont un frein au développement.

En résumé, malgré les avancées, il reste toujours un gap à combler. La place de la femme et son rôle dans le processus d'émergence du pays reste absolument importante. L'implication de la femme est facteur de croissance. De nombreuses femmes ont fini de prouver que si elles étaient davantage impliquées dans les sphères de décision, d'un point de vue institutionnel la croissance du pays serait mieux portée, plus inclusive et durable. Cependant, cette contribution devrait être plus importante si on y incluait des tâches domestiques qui ne sont pas incluses et qui sont pourtant essentielles à l'équilibre d'une nation et donc à son processus de développement durable. D'où une plus grande autonomisation des femmes pour une croissance durable et inclusive.

2/ Quels sont selon vous les chantiers encore à mener pour une émancipation réussie de la femme dans la société sénégalaise ?

A mon humble avis, j'ai également remarqué que malgré tout l'arsenal juridique dont dispose l'Afrique en général et le Sénégal en particulier, notamment en matière d'égalité femme - homme, les inégalités entre l'homme et la femme existent toujours et force est de constater que le Sénégal recule dans les acquis dont il dispose déjà.

En effet, l'approche genre et développement entraîne nécessairement la prise en compte des hommes comme des femmes dans le social. Une implication complémentaire des deux parties est donc nécessaire. Il s'agira notamment de mettre l'accent sur les structures sociales et la volonté politique affichée pour accélérer la réalisation des différents programmes. Les réponses apportées à ces différentes pratiques n'étant pas à la hauteur de leur gravité, il est nécessaire d'étudier les voies et moyens à mettre en œuvre pour abaisser très fortement leur seuil de tolérance dans la société sénégalaise.

1er défi : les politiques éducatives ont aussi leur part de responsabilité dans ces discriminations, dans la mesure où l'insuffisance des collèges et lycées de proximité représente une cause directe de la sortie prématurée des filles du système éducatif. La mauvaise qualité de l'enseignement public est tout aussi imputable à la réduction du temps d'apprentissage. A ce niveau, je recommanderai l'intervention de la société civile, notamment des femmes qui la composent, auprès des décideurs politiques en vue de réformes qualitatives ayant trait non seulement à l'allocation des ressources mais surtout à une meilleure gestion du secteur éducatif.

Un autre défi à relever est le positionnement de l'autonomisation économique des femmes dans les politiques et programmes de développement, la contribution des femmes à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable étant cruciale dans tous les pays en voie de développement. Pour étayer mes propos, je cite en exemple la convergence entre les travaux macro-économiques et les éléments répertoriés au micro qui montrent à quel point l'accès des femmes aux possibilités d'emplois réduit les risques de pauvreté. En effet les ressources dont elles disposent ont un large impact positif sur le capital humain et sur les ménages.

3ème défi : Comment s'appuyer sur les résultats des différents travaux ayant trait au développement pour élaborer des stratégies et définir des programmes concrets qui mobiliseront autant les hommes que les femmes et les jeunes de la société sénégalaise ?

4ème défi : Comment créer les conditions favorables à la participation des femmes à l'instauration de la paix et de la stabilité au Sénégal et dans la sous-région ?

3/ Quel rôle peut jouer le volontariat dans cette politique en particulier, et en général dans le développement socioéconomique de notre pays ?

L'auto-organisation des femmes : leur esprit d'innovation, de création d'entreprises, leur rôle grandissant dans la création et la mobilisation de l'épargne nationale intérieure

pour impulser un développement durable, la création d'emploi, la connaissance de leurs droits et leur volonté de les faire respecter...

L'intégration régionale et les conflits régionaux : ils vont agir sur un grand nombre de facteurs d'ici un quart de siècle et deviendront moteurs sur nombre de stratégies mises en œuvre dans les pays africains. Il est essentiel de donner la place qu'il faut aux femmes dans ces programmes.

Elles devront travailler sur des axes fédérateurs :

- Innover dans la manière d'aborder les questions de développement, les questions du genre autonomisation socio-économique de la femme, de paix et de sécurité ; c'est à dire travailler en synergie pour accélérer la cadence des réformes structurelles et programmatiques que demandent nos populations.

- Elles devraient pouvoir se retrouver systématiquement lors des événements nationaux, sous régionaux, régionaux et mondiaux, qui jalonnent l'année : pour réfléchir d'avantage et apporter une valeur ajoutée aux différentes politiques.

- Elles doivent porter le débat de l'égalité femmes/hommes auprès de toutes les femmes de nos pays.

4/ Vos conseils aux jeunes générations ?

Rendre plus visibles les contributions des femmes leaders aux différents débats, comment les femmes sont capables d'influencer le cours et les orientations stratégiques des débats : sur le développement par exemple, comment peuvent-elles aider à atteindre nos objectifs de développement ? Si c'est positif, comment en amplifier le rythme pour sortir nos pays du sous-développement et de la pauvreté ? Pouvons-nous, nous femmes, infléchir positivement les tendances lourdes qui plombent nos populations dans des attitudes et comportements à l'antinomie de la modernité et du développement ? Nous femmes, sommes aussi redevables à notre communauté.

5/ Un mot pour les femmes volontaires qui s'activent au Sénégal auprès des différentes organisations membres du CNCPV ?

De nombreuses femmes vivent

encore selon des systèmes de valeurs traditionnels et sont soumises à une législation obsolète qui les considère comme des citoyens de catégorie inférieure et empêche leur voix de se faire entendre vraiment dans les instances dirigeantes de nos sociétés en général.

Et si les femmes deviennent de plus en plus visibles au sein de la sphère politique, elles manquent encore de reconnaissance ailleurs, dans leurs communautés comme dans les entreprises.

Nous sommes convaincus que le statut de la femme a des racines culturelles profondes qui sont par nature lentes à changer. Mais, nous sommes également convaincus qu'en promouvant, chez les femmes, la citoyenneté, le droit à la parole et l'accès aux responsabilités, on peut créer des sociétés plus dynamiques, et des institutions plus fortes et plus réactives et plus durables !

L'égalité entre les hommes et les femmes est un objectif de développement fondamental en soi. Elle est aussi un atout pour l'économie, mais encore et surtout, elle est consubstantielle à la démocratie et aux droits humains. Elle est fondamentale dans la création d'états capables de délivrer des services de sécurité humaine tant attendus par nos populations.



Madame Ndioro NDIAYE

Madame Ndioro NDIAYE, portrait d'une femme d'exception

Mme Ndioro NDIAYE est membre de l'Académie des Sciences et Techniques du Sénégal et titulaire de la Chaire de Santé Publique Dentaire de la Faculté de Médecine de Pharmacie et d'Odontostomatologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

Ministre Conseiller à la Présidence de la République du Sénégal, elle est actuellement Coordinatrice du Réseau Francophone pour l'Égalité Femme-Homme (RF-EFH), et Présidente de l'Organisation Non Gouvernementale « Alliance pour la Migration, le Leadership et le Développement ».

Elle a occupé les fonctions de Directrice Générale adjointe de l'Organisation Internationale pour les Migrations (O.I.M) de 1999 à 2009, structure dans laquelle elle a consacré une grande partie de son énergie et de ses compétences à sensibiliser et à accompagner les pays en voie de développement dans leur recherche d'une meilleure gestion des phénomènes de migrations internes comme internationales. Le Pr. Ndiaye a, entre autres, contribué à la construction et à la visibilité des liens entre la migration et le développement, et à l'intégration de la migration dans les politiques publiques de lutte contre la pauvreté. Le programme Migration pour le Développement de l'Afrique (MIDA) de l'OIM a été créé et formulé dans ce cadre.

Ministre du développement social de la République du Sénégal puis Ministre de la femme, de l'enfant et de la famille de 1987 à 1995, Mme Ndiaye a joué un rôle important dans la gestion du conflit entre le Sénégal et la Mauritanie, en 1989, et dans la mise en place de circuits de sécurité entre les deux rives du fleuve Sénégal pour les populations déplacées de Saint Louis à Tambacounda.

Les membres du CNCPV

Engagés pour les droits des femmes

FRANCE VOLONTAIRES



Chaque année, près de 1 000 volontaires français s'engagent au Sénégal pour des missions allant de un à 24 mois. On note une forte prédominance des femmes dans le volontariat français : en 2015, 59% des volontaires intervenus au Sénégal sont des femmes ; en 2016, ce sont 81 femmes (60%) qui se sont engagées au Sénégal, sur les 131 volontaires mobilisés dans le cadre de missions de 6 à 24 mois (Service civique et VSI).

Les femmes volontaires interviennent dans plusieurs domaines du développement, notamment l'éducation, la santé, l'environnement et le développement local. A titre d'exemple, les 5 volontaires en Service Civique du Centre d'Ecoute et d'Encadrement pour le Développement Durable (CEEDD, organisation de femmes basée à Thiès et intervenant dans l'autonomisation des femmes) participent à un projet de promotion de la sécurité alimentaire à travers le micro-jardinage, ou encore à l'encadrement des femmes pour le développement d'activités génératrices de revenus (AGR).

Chaque année, France Volontaires, en lien avec sa mission de promotion des engagements volontaires, met en exergue les femmes volontaires en consacrant un numéro spécial sur leur engagement, ou en organisant des ateliers.



© FRANCE VOLONTAIRES

KOICA



La KOICA intervient fortement dans le secteur de la formation professionnelle, dans des structures comme les CFP (Centres de Formation Professionnelle), auparavant appelés CRETF (Centres Régionaux d'Enseignement Technique Féminin). Dans ces centres, des volontaires coréens (principalement des femmes) dispensent des cours de cuisine, de teinture, d'informatique, de coiffure, d'esthétique, etc.

Dernièrement, le CFP de Kaolack a bénéficié, via le projet de leur volontaire esthéticienne dans la structure, d'un important lot de matériels modernes pour les soins esthétiques (soins du corps, pédicure, manucure, coiffure, etc.) et de beaucoup d'autres matériels appréciés par les élèves mais aussi par la population.



© KOICA

ASPS



Depuis 2004, l'Association Sénégalaise des Professionnels de la Santé s'est engagée dans le dépistage des cancers féminins, en particulier des cancers du sein et du col de l'utérus. Le 8 mars de chaque année, elle organise ainsi une journée de dépistage au niveau d'une région du Sénégal, qui a permis de réaliser à ce jour 4.202 consultations gratuites et d'empêcher à 657 femmes de contracter un cancer.

L'ASPS a également entamé en 2012 un projet d'autonomisation de la femme, qui s'appuie sur trois volets : autonomisation sanitaire avec la relance de la planification familiale

et la mise en place des mutuelles de santé (3 régions ciblées : Dakar, Thiès et Saint-Louis), autonomisation économique avec la mise en place d'AGR, et enfin autonomisation environnementale avec la mise en place de comités de salubrité dans les quartiers (auprès de 3 groupements féminins ciblés, selon le concept « une famille, une poubelle »).



SERVICE CIVIQUE NATIONAL

Le Service Civique National promeut l'engagement civique des jeunes dans la société, et de nombreux volontaires, femmes et hommes, s'activent quotidiennement pour la défense des droits des femmes et pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

Ainsi, les Volontaires d'Appui à l'Animation Socio-Educative (VAASE) auprès du CDEPS de Kaolack ont participé activement à la Journée internationale de tolérance zéro pour les mutilations génitales féminines (MGF) le 6 février dernier. A Koussanar, les VAASE ont également participé en février 2017 à une journée d'action d'Enda-Jeunesse sur le thème de la problématique des jeunes filles dans le milieu scolaire.

PARCOURS DE VOLONTAIRE...

Mme Fama KA DIOP, Volontaire ATAT, 2017

Madame Fama KA DIOP est une femme non voyante, mariée et mère de deux enfants. Elle a 50 ans et est membre de l'association ATAT (Texe Ak Tekki) depuis 2017.

« 100% volontaire », elle enseigne le Wolof et le Français en écriture braille et s'active comme relais communautaire polyvalente. Elle est, entre autres, la Présidente Nationale des Femmes de la Convergence des Aveugles pour l'Unité, la Solidarité et l'Entraide. Elle est également Trésorière de l'AHPE (Association des Handicapés de Pikine Est).

Elle est à l'origine de la confection d'un calendrier inclusif en braille. Ses principales activités au sein de l'association ATAT sont l'IEC (Information, Éducation et Communication) en direction des populations et en particulier des personnes handicapées.

STAESSEN



STAESSEN s'engage en faveur de l'accompagnement des groupements de femmes, en tenant mensuellement des rencontres avec leurs membres afin de mieux les conseiller et les orienter dans la gestion de leurs AGR. Grâce à cette intervention, plus de 10 groupements ont pu être constitués, et plus de 60 femmes ont pu avoir directement accès à des formations (gestion de petits commerces, transformation des fruits et légumes, fabrication de savon, fabrication de jus et de sirop). Une formation en micro jardinage est en cours. Grâce à la démultiplication de ces formations, ce sont ainsi pas moins de 300 femmes qui ont vu leurs capacités en gestion et finance renforcées, et 100 femmes qui ont développé des AGR.

Ces différentes activités (accompagnement des femmes, formation en micro jardinage bio) sont coordonnées et supervisées par Mme SY Aissata DIALLO, volontaire et chargée de programmes auprès de STAESSEN depuis 2012.

ATAT



Créée en 2007, l'association ATAT contribue à l'organisation des populations à la base pour une participation de qualité de tous au Développement local, et recherche en particulier des solutions aux préoccupations sanitaires et éducatives de ses membres et de celles des populations en général. Elle a notamment organisé en 2012 une cérémonie d'hommage à Madame Rose WARDINI, Présidente de Medisol International, pour sa participation au développement et à l'amélioration

des conditions sanitaires pour les femmes. Cette cérémonie a eu lieu pendant la Journée Panafricaine de la participation, à Pikine.

ANDOBES



Au Sénégal, le taux de mortalité maternelle est très élevé. Il se situe à 315 décès pour 100 000 naissances vivantes par an alors que la norme internationale est de 70 pour 100 000 naissances vivantes par an. A la limite, chaque jour une femme meurt en donnant la vie. Si le sang était disponible, en quantité et en qualité, le taux baisserait considérablement dans les structures hospitalières. Le mercredi 15 février 2017, l'Association Nationale des Donneurs Bénévoles de Sang du Sénégal (ANDOBES) a lancé une campagne nationale de sensibilisation et de don de sang dont le thème porte sur "la lutte contre la mortalité maternelle, la riposte par le don de sang". La cérémonie de lancement s'est déroulée au Siège du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, sous la présidence effective de Monsieur Farba Lamine Sall, Directeur de Cabinet du Ministre. A cette occasion, 47 poches de sang ont été collectées par le Centre National de Transfusion Sanguine (C.N.T.S.). Dans cette dynamique, le Samedi 18 février 2017, a eu lieu dans les locaux de l'Hôpital Dalal Jamm, la cérémonie de lancement de la caravane itinérante "LE FLAMBEAU DU SANG" qui va faire le tour des Villes et des Communes pour impliquer davantage les Collectivités Territoriales dans les actions de don de sang. 97 poches de sang y ont été collectées.



© ANDOBES

© EDEN



EDEN

Dans le cadre de la promotion des droits des femmes et de leur participation effective au développement, l'ONG Education et Développement de l'Enfant (EDEN) développe différentes activités de renforcement des capacités et de mise en œuvre d'AGR en particulier à travers deux projets ("Amélioration de la protection des droits et de la participation sociale de la l'enfant et de la femme dans la banlieue de Dakar", 2016-2018 ; et "Éducation à la Citoyenneté dans un Environnement Protecteur dans la banlieue de Dakar", 2016-2017). Ces projets ont notamment permis :

- de créer et animer un réseau des marraines pour la protection de l'enfant de 1500 membres dans 10 communes de la banlieue de Dakar,
 - de renforcer les capacités de 194 femmes sur les mécanismes de protection de l'enfant, sur l'état civil et sur les violences basées sur le genre,
 - de sensibiliser 367 femmes sur les violences basées sur le genre à l'occasion de la campagne mondiale contre les violences basées sur le genre (notamment contre les Mutilations Génitales Féminines- MGF), édition 2016,
 - d'accompagner 111 femmes de l'Association pour le développement des orphelins (ADOR/EDEN) pour la mise en œuvre d'une AGR, pour un financement global de 3 591 000 en 2016,
 - de célébrer la Journée mondiale de lutte contre le Sida du 1er Décembre 2016 à Tivaouane Diacksao avec la participation de 74 femmes.
- En dehors de ces actions spécifiques, les femmes participent activement au dispositif de protection mise en place par EDEN par la prévention, la dénonciation et l'accompagnement des enfants victimes de maltraitances et d'abus.

PARCOURS DE VOLONTAIRE...

VNU

Mme Noëla Marie Françoise SAMI,
Volontaire YMCA,
2ème Vice-présidente de la branche des
Parcelles Assainies



Agée d'à peine 30 ans, elle est volontaire d'YMCA Sénégal depuis plus de 20 ans. Cette jeune femme battante a eu la chance, dès l'âge de 10 ans, d'être formée par les volontaires dans le programme d'encadrement des enfants d'une des branches d'YMCA dans la commune des Parcelles Assainies.

Après ce premier parcours où elle épouse les valeurs d'auto-détermination et de dévouement prônées par YMCA, Noëla montre son leadership et son engagement à plusieurs reprises. Elle devient ainsi monitrice diplômée de collectivités éducatives en 2011 et participe gratuitement aux patronages et centres aérés organisés par sa paroisse ou par YMCA au service des enfants.

Par la suite, elle suit une formation pour devenir pair-éducatrice et intervient dans le cadre du programme de « sensibilisation des jeunes par les jeunes » initié par l'ANCS sur la prévention contre le sida basée sur la foi. Elle s'illustre et participe à plusieurs campagnes de sensibilisations et de dépistages. Son expérience et son engagement citoyen font qu'elle fut choisie pour faire partie des ambassadeurs S2C d'YMCA (From Subject to Citizen) à l'échelle du continent, un concept qui permet aux jeunes leaders de porter la voix de l'espoir de l'Afrique, de défendre ses valeurs et d'en assurer le plus large partage.

Elle participe avec son association communautaire, Sainte Philomène, à organiser des séances de dépistage gratuit du sida et du cancer et à la remise de dons de médicaments au profit des populations. La dernière édition l'a emmenée en Guinée Bissau.

Faisant sienne le leitmotiv des volontaires d'YMCA « je donne un peu de mon temps, de mon talent et de mon trésor au service de ma communauté », Noëla, forte de sa formation en Master 2 physique Chimie à l'Université de Dakar donne aujourd'hui bénévolement des cours de renforcement en physique et chimie aux jeunes volontaires d'YMCA et élèves des Parcelles Assainies au Centre d'Excellence des Parcelles Assainies (CEPA). Noëla aime également le rythme et l'art. Elle présente ainsi une pièce de théâtre sur la lutte contre la pauvreté lors de la JIV 2015 tenue à la Chambre de Commerce.

Pair-éducatrice, Ambassadeur S2C pour la citoyenneté et l'engagement, monitrice de collectivités éducatives, professeur bénévole, elle se définit avant tout comme volontaire, ce qui fait que, même très occupée par les études, elle ne rate jamais les mercredis d'YMCA pour encadrer les enfants aux Parcelles Assainies.

Le programme des Volontaires des Nations Unies a pris l'engagement de contribuer à l'égalité des femmes, en s'appuyant non seulement sur l'engagement en faveur des droits de l'homme fondamentaux, mais aussi dans la reconnaissance explicite du rôle des femmes en tant que moteur des efforts de paix et de développement.

Le programme VNU au Sénégal compte actuellement une cinquantaine de Volontaires de l'ONU, nationaux et internationaux, affectés dans différentes agences du système des Nations Unies. Elles/ Ils travaillent au sein des agences des Nations Unies et directement avec les communautés pour faire progresser des programmes humanitaires et de développement sensibles aux différences entre les sexes, et la mobilisation sociale pour le changement de comportement. A ONU Femmes, les Volontaires travaillent notamment dans l'accompagnement des collectivités locales dans le processus de planification et de budgétisation sensible au genre, dans l'organisation des sessions de renforcement de capacités, dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles et l'accès des femmes aux instances de concertation et de décision, ainsi que dans l'intégration des questions de genre et de diversité dans le cadre des interventions humanitaires et le renforcement du leadership des femmes dans les prises de décision liées à la paix et à la sécurité dans les pays du Sahel, dans la prévention de l'extrémisme violent. Au Haut-Commissariat pour les Réfugiés, une dizaine de Volontaires travaille pour assurer les droits aux personnes sous la protection du HCR, notamment en veillant à ce que les besoins spécifiques des femmes et des filles soient pris en compte dans le cadre des interventions. Au Haut-Commissariat pour les Droits de l'Homme, à ONU Femmes et au PNUD, les Volontaires œuvrent pour promouvoir la participation politique et publique égale et la gouvernance démocratique.

PARCOURS DE VOLONTAIRE...

Mme Morinaga Shoko (Aïssatou DIA),
Volontaire JOCV (JICA), affectée à
Fatick auprès de l'IEF depuis Fév. 2016

1/ Quelles sont tes missions en tant que volontaire ?

Depuis février 2016, je suis en service à l'Inspection de l'Education et de la Formation (IEF) de Fatick. Je travaille dans quelques écoles maternelles avec les enseignants pour une meilleure utilisation de jeux et une pratique effective d'activités manuelles pour le développement des enfants au niveau du préscolaire.

2/ Quel est ton parcours ?

Après l'université, j'ai travaillé au Japon comme maîtresse d'école maternelle pendant 7 ans.

3/ Pourquoi avoir choisi d'être volontaire ?

Quand j'étais étudiante à l'université, je suis allée en Ethiopie pour une activité de volontaire. Malheureusement, je n'avais pas le sentiment d'être utile, ce qui m'a beaucoup affectée. J'ai donc voulu revenir en Afrique et travailler pour les enfants après avoir eu un peu plus d'expériences.

4/ Que feras-tu après ta mission de volontariat ?

Je veux travailler encore pour les enfants en faisant un bon usage de mon expérience au Sénégal.



© JICA

ECMCM

L'Ecole Communautaire Mame Cheikh Mbaye (ECMCM) organise tous les mercredis soir des cours d'alphabétisation en langue française, suivis de causeries sur la santé de la mère et de l'enfant. Ce sont 30 femmes qui bénéficient de cette activité, animée par un volontaire.

L'actualité des membres du CNCPV

KOICA

Février/Mars 2017

Deux cérémonies ont eu lieu pour célébrer la fin des projets de deux volontaires coréens :

- la rénovation de salles de classes à l'école préscolaire franco-arabe Ben Hatab Dia à Fass de Dakar, le 23 Février 2017,
- l'aménagement de nouveaux espaces pour l'Ecole nationale des Arts à Sacré Cœur (Dakar), avec un don de 15 pianos, le 7 Mars 2017.

FRANCE VOLONTAIRES

10 mars 2017

L'Espace Volontariats organisera un apéro-débat sur le thème : "La place de la femme dans la société sénégalaise", avec comme objectif de permettre aux volontaires de mieux comprendre les réalités socio-culturelles du pays. Cet apéro-débat sera organisé au Sense Campus (IAM de Dakar) de 16h30 à 20h. Venez nombreux !

ASPS

Mai 2017

Une journée de consultations médicales gratuites est planifiée dans le cadre des activités 2017 du CNCPV. Cette journée sera organisée par l'ASPS à Fass Mbao en Mai 2017, en relation avec les autorités administratives et sanitaires et en partenariat avec l'Association des Femmes de Fass Mbao. Plus d'informations à venir dans le prochain Journal des Volontaires !

ANDOBES

Mars 2017

La caravane itinérante de l'ANDOBES, intitulée "LE FLAMBEAU DU SANG", se poursuit. Les prochaines étapes sont :

- le mercredi 15 mars 2017 à Thiès,
- le samedi 25 mars 2017 à Kaolack.

Ensemble, portons la riposte !!

EDEN

8 mars 2017

EDEN célébrera le 8 mars 2017 la Journée Internationale de la femme dans la Commune de Bambylor. Plusieurs autres activités seront menées par notre association dans les prochaines semaines :

- une cérémonie de remise de kits scolaires aux élèves le 1er mars à Guédiawaye,
- un atelier de formation des enfants sur les mécanismes de protection de leurs droits les 27 et 28 mars à Pikine,
- l'installation de conseils municipaux d'enfants en mars et avril,
- l'animation de focus groups sur les violences faites aux enfants et le signalement des cas en avril,
- la formation des acteurs locaux de Guédiawaye sur les mécanismes de protection des droits de l'enfant au mois d'avril.

STAESEN

"Une famille un jardin : sensibilisation et formation sur l'agriculture bio" : pour encourager l'autosuffisance alimentaire et permettre aux femmes d'améliorer leurs sources de revenus, une formation en micro jardinage a été initiée par STAESEN à l'endroit des femmes de la cité COMICO de Yeumbeul et plus de 20 familles en sont bénéficiaires.

Nous profitons de ces séances de formation pour sensibiliser les femmes sur l'utilisation des produits nocifs à la santé et qu'elles utilisent dans leurs cuisines. Cette formation a été organisée en partenariat avec l'association Oasis Grow Biointensive et la MEC FONEES.

© STAESEN



© ECMCM

ECMCM

Mars 2017

L'Ecole Communautaire organisera un débat sur « la place de la femme dans le Sénégal émergent » le 8 mars prochain, animé par une Badiène Gokh. Un Set setal sera par ailleurs organisé le 25 mars dans l'école et dans ses environs. Dans les prochains mois, 6 volontaires françaises seront accueillies (3 juillet) et l'Ecole attribuera ses Prix d'Excellence (8 juillet).

LE JOURNAL DES VOLONTAIRES

Rédacteur en chef
Papa Birama Thiam

Comité de rédaction
DCT, VNU, France Volontaires, ATAT, KOICA, ASPS, SCN, STAESEN, ANDOBES, EDEN, JICA, ECMCM